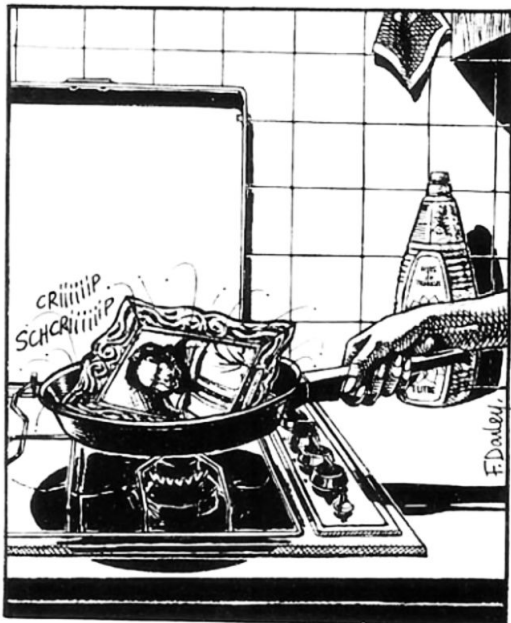


LARD-FRIT



BIG BROTHER

Coup de bourdon, coup de déprime. Je ne me sens plus dans le meilleur des mondes. Après m'être secoué la couenne pendant plus de vingt numéros, j'ai perdu le feu sacré.

Je vous le dis franchement parce que j'ai toujours été honnête avec vous.

Je reçois encore quelques bons textes et quelques bons dessins, mais il faut tirer sur la corde. Solliciter les auteurs. Leur cavalier au train.

Le projet de bouquin avec Gudule et Edika tombe à l'eau pour des raisons de sous. Pas assez de souscriptions et trop de frais.

Voici donc ce qui va se passer dans les mois qui viennent. Je me fais un coup d'état chez Lard-Frit, et je déclare la loi martiale :

Article premier : Je supprime la mensualité. Les neuf derniers numéros ne paraîtront que lorsque j'aurai de quoi les remplir sans trahir l'esprit de la revue.

Article deux : Je ne veux plus de nouveaux abonnés.



GEORGES N'A PAS LES YEUX DANS SA POCHE.

SINON
JE POURRAIS
LIRE MON
JOURNAL!



Article trois : Les anciens abonnés qui se mettront à jour recevront les derniers numéros.

Article quatre : Lard-Frit N°30 met un terme à la revue Lard-Frit.

Article cinq : Les souscripteurs au livre de Gudule et Edika seront remboursés.

Article six : C'est pas de veine.

Article sept : Il y a des jours où je ne rigole pas.

Article huit : Je suis tout de même content d'avoir fait ce que j'ai fait depuis le début.

Article neuf : Les textes et les dessins sont toujours bienvenus pour boucler les derniers numéros.

Article dix : Le

Article onze : La

Article douze : Un

Article treize : Une

Article quatorze : C'est tout de même malheureux d'en arriver là.

Article quinze : Mais que voulez-vous.

Pour le reste, je prendrai le temps qu'il faudra et je ferai en sorte de ne pas décevoir les abonnés. Merci de votre attention, et à bientôt.

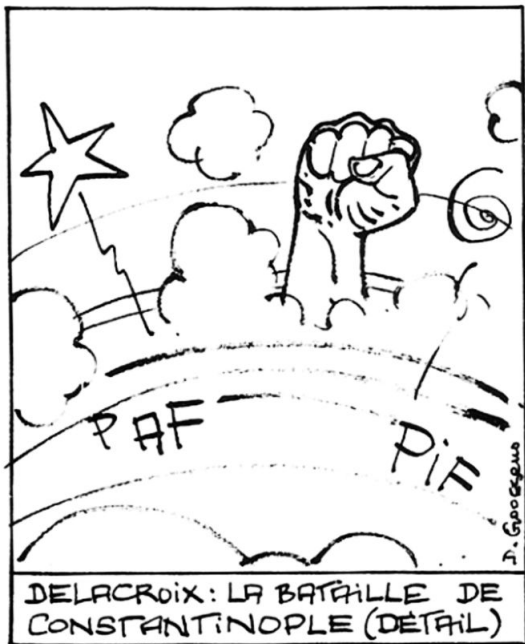
..... **Jean-Louis Lebreton**

GOUT À LA VIE



Quelques minutes déjà que Vasco les guette de la rue, ce mauvais côté des vitrines d'un magasin... Enfin la porte carillonne. Le gros mioche bouffi sort le premier, le sachet multicolore au bout des doigts, suivi de sa mère dont le bras serre une boule de pain. Vasco jaillit et dédaigne le pain pour s'emparer des bonbons du gamin. Le rêve parfois a d'aussi fortes tripes que le corps, à dix ans... Loin derrière lui l'horrible gosse se met à chialer, la mère à vociférer, le sifflet policier qui passait par là à striduler à sa poursuite. Ils peuvent crier. Vasco ne les entend plus. Ils peuvent courir. Personne ne le rattrapera. Il a les pieds nus, les cheveux de la jungle, la peau crasseuse et un short Coca-Cola déchiré pour tout bien terrestre. Chez lui enfin. Quelque part où ce n'est plus la ville mais où ce ne sera pourtant jamais autre chose que cela. Quelque part au sein des hectares de décharge que dégueule sans arrêt la cité. Vautré dans une Ford déglinguée, Vasco savoure le fruit de son larcin. D'un trait il a vidé le sachet dans sa bouche et mâche avec application. Bientôt son visage blêmit. Le pare-brise étoilé se constelle de nouvelles galaxies de bile verdâtre. « FRESH-LIFE ! **Gout à la vie** ». Le paquet bariolé abandonné sur la banquette crevée ricane d'une manière obscène sous la caresse du vent, avant de s'envoler. Déjà Vasco s'éloigne en maugréant vers la cité. Vasco ne sait pas lire. Il se serait méfié...

Lionel EVRARD



NÉCROLOGIE :

MONSIEUR ET MADAME DARTY
ONT PERDU LEUR FILS,
LE 14 JUILLET, DANS DES
CIRCONSTANCES TRÈS OBSCURES.



FEU DARTY FILS .

PHOTO: HERLÉ

— Indiquez-moi comment rattrapper une mayonnaise tournée ?

Inutile d'alerter Police-Secours ni de déplacer les huiles. Avancez plutôt dans le sens opposé et attendez-la au tournant. Saisissez-la alors avec fermeté et faites lui accomplir une giration inverse jusqu'à ce qu'elle en ait ras-le-bol. Ce récipient suffira largement pour 6 à 8 personnes.

— Comment nettoyer un cadre ?

S'il est encore jeune et dynamique, faites-le venir chez vous. Invitez-le à se mettre à l'aise et donnez lui l'exemple. Un peu plus tard, il vous demandera certainement où se trouvent les toilettes...

— J'ai des clous inesthétiques qui saignent et me font souffrir. De quelle façon puis-je m'en débarrasser ?

Si vous vous appelez Christian Messiah, ou quelque chose d'approchant, il s'agit d'une affection congénitale contre laquelle nul ne peut rien. Dans le cas contraire, c'est sans doute de la furonculose ; prenez rendez-vous chez un dermatologue et ne vous alarmez pas.

Pierre Ferran

LES CONSEILS DU DOCTEUR WLADIMIR ACLE

— Que me conseillez-vous pour boucler ma salopette de routier ? : Boutons, pressions ou fermeture-éclair ?

Tout dépend de la route ! Si votre parcours comprend un maximum de descentes, choisissez la pression. Mais dites bien surtout à la mercière que vous la voulez hydraulique.

— Ma cheminée fume ! Que faire ?

Une désintoxication radicale s'impose. Prenez contact avec le Comité National contre le Tabagisme (68, Bd St Michel 75006 Paris). Il vous enverra un spécialiste afin de vérifier les joints.

- Mon mari veut me faire cuisiner de force. Que lui dire ?

Que le grès est bien supérieur pour mijoter des petits plats. Une fois que vous l'aurez convaincu, profitez-en pour lui faire renouveler votre batterie de cuisine.



ROMÉO TROUVE qu'un TIRE-GRAS.
DE SAUÇISSON, c'est ENCO' BIEN UTILE !...



PHOTO KLEUDÉ "HINO, KLEUDÉ"

QUAND JEAN-LOUIS AVAIT LE
PRIX ALFRED, JEAN-MICHEL
MORFLAIT COMME UN PÉCARI

Alfred Fanzine LARD FRIT



L'ASSASSIN HABITE AU 21

Dans le rôle du commissaire : Fabien DARLEY.
Voici la liste des suspects : Jean-Michel UCCIANI, Jean SOLE, Quinquis HERLE, LEFRED-THOURON, Daniel GOOSENS, Pierre FERRAN, Lionel EVRARD, Bernard TALIN.

Adjoint au commissaire : Jean-Louis Le Breton.

Pour déjouer les pistes, Lard-Frit cesse d'être une publication mensuelle à partir du prochain numéro.

Pas d'abonnement au-delà
du N°30. Imprimé par Rotographie, photocom-
posé par Goupil.